

LA LECTURE AU CYCLE 2

❖ CE QU'EN DISENT LES PROGRAMMES

(BO du 26 novembre 2015)

« Pour les programmes de 2015, la lecture nécessite des entrées plurielles : l'étude du code phonographique est menée conjointement avec un travail portant sur la compréhension et s'articule, de façon complémentaire et simultanée avec l'écriture ».

LECTURE ET COMPRÉHENSION DE L'ÉCRIT

CONNAISSANCES ET COMPÉTENCES ASSOCIÉES	
Identifier des mots de manière de plus en plus aisée	<ul style="list-style-type: none"> • Discrimination auditive fine et analyse des constituants des mots (conscience phono°). • Discrimination et connaissance des lettres. • Correspondance graphophonologiques, combinatoire (construction des syllabes) • Mémorisation des composantes du codes et de mots fréquents et irréguliers.
Comprendre un texte	<ul style="list-style-type: none"> • Mobilisation de la compétence de décodage, des expériences antérieures de lecture et des connaissances qui en sont issues : lexicales et portant sur l'univers évoqué par les textes. • Mise en oeuvre d'une démarche pour découvrir et comprendre un texte.
Pratiquer différentes formes de lecture (fonctionnelle, documentaire et de fiction)	<ul style="list-style-type: none"> • Mobilisation de la démarche permettant de comprendre et mobilisation des connaissances lexicales en lien avec le texte lu. • Prise en compte des enjeux de la lecture : pour réaliser qqch, pour découvrir, pour comprendre l'histoire et la raconter à son tour.. • Repérage dans des lieux de lecture (bibliothèques). • Prise de repère dans les manuels, dans les ouvrages documentaires.
Lire à voix haute	<ul style="list-style-type: none"> • Mobilisation de la compétence de décodage et de compréhension du texte. • Identification et prise en compte des marques de ponctuation. • Recherche d'effets à produire sur l'auditoire en lien avec la compréhension.
Contrôler sa compréhension	<ul style="list-style-type: none"> • Justifications possibles de son interprétation/réponses (appui : texte ou autres connaissances) • Repérage de ses difficultés, tentatives pour les expliquer. • Maintien d'une attitude active et réflexive : vigilance relative à l'objectif (compréhension, buts de la lecture), demande d'aide, mise en oeuvre de stratégies pour résoudre ces difficultés...
ATTENDUS DE FIN DE CYCLE	
<p>✓ Identifier des mots rapidement (inconnus mais réguliers, fréquents, ou irréguliers mémorisés).</p> <p>✓ Lire et comprendre des textes adaptés à la maturité et à la culture scolaire des élèves.</p> <p>✓ Lire à voix haute avec fluidité, après préparation, un texte d'une demi-page ; participer à une lecture dialoguée après préparation.</p>	
REPÈRES DE PROGRESSIVITÉ	
CP	<ul style="list-style-type: none"> • Enseignement systématique et structuré du code graphophonologique et de la combinatoire, travail associé à des activités d'écriture. • Compréhension de textes lus par l'adulte et lors de la découverte guidée puis autonome de textes plus simples. • Lecture à voix haute de textes très courts.
CE1 et CE2	<ul style="list-style-type: none"> • Révision de la maîtrise du code (toujours en relation avec l'écriture). • Compréhension de textes de genres variés. • Lecture à voix haute régulière.

❖ L'ACTE DE LECTURE

« Lire consiste à mettre en interaction, quasi simultanément et de façon automatisée, deux composantes d'importance égale mais de nature différentes : l'**identification** de mot et la **compréhension** ».

➔ Les compétences nécessaires pour lire

↳ Les compétences cognitives :

- La capacité à comprendre le **fonctionnement du principe alphabétique**.
- Accepter la **permanence du signe** et de son arbitraire (le mot n'est pas la chose mais la désigne avec un code permanent).
- La capacité à mettre en oeuvre des **stratégies efficaces** et à les **réguler** : on ne lit pas l'annuaire comme un roman.

↳ Les compétences linguistiques :

- La conscience **phonémique** : capacité à identifier les **phonèmes**, plus petites unités distinctives de la langue orale.
- La conscience **alphabétique** : capacité à identifier les **graphèmes**, lettres ou groupements de lettres correspondant aux phonèmes.
- La mise en **correspondance des graphèmes et des phonèmes** pour établir des **correspondances graphophonologiques** pertinentes.
- La capacité à **fusionner, combiner** les lettres entre elles pour former des syllabes et les syllabes entre elles pour former des mots (**segmentation et fusion** sont des opérations opposées mais complémentaires et à la base de l'apprentissage de la lecture).
- **Autres compétences linguistiques** indispensables à la **compréhension** : lexique, morphologie, grammaire de phrase, grammaire de texte mais aussi à la compréhension du **fonctionnement du code** : de la *segmentation syllabique* à la *reconnaissance orthographique*.

↳ Les compétences culturelles :

- Nécessaires à la **construction du sens** : types d'écrits, de textes, fonctions des écrits, connaissances du monde etc.
- L'adoption d'une **posture** et d'un **projet de lecteur** aussi importante : savoir pourquoi on lit, pour apprendre, se distraire, s'informer ponctuellement.

↳ Selon Goigoux :

- **Des compétences de décodage** : identification des mots écrits.
- **Des compétences linguistiques** : syntaxe et lexique.
- **Des compétences textuelles** : cohésion (anaphores, connecteurs...), énonciation, ponctuation et culture littéraire (genres, auteurs, stéréotypes, stratégies narratives...)
- **Des compétences référentielles** : connaissances encyclopédiques sur le(s) sujet(s) traité(s)
- **Des compétences stratégiques** : régulation, contrôle et évaluation par le lecteur de son activité de lecture

➔ Les compétences nécessaires pour comprendre (selon Goigoux)

- **Une compréhension littérale** : Comprendre les informations ou les idées données de façon explicite par l'auteur dans un texte.
- **Une compréhension inférentielle et interprétative** : Comprendre des informations implicites, supplémentaires. L'élève trouve des informations qui ne sont pas clairement exprimées dans le texte.
- **Une compréhension critique** : Porter un jugement sur le texte.
- **Une compréhension créative** : S'approprier le texte en fonction de son propre vécu et faire évoluer ses conceptions sur un sujet qui l'implique (vie, mort, violence...).

→ Les deux voix ou stratégie de lecture du mot — DECODER :

→ LA VOIE INDIRECTE (assemblage)

• **Fonctionnement** : **Identification des correspondances entre lettres et sons** avec une analyse visuelle du mot que l'on convertit ensuite en analyse grapho-phonologique avant d'accéder au sens. *Stratégie du débutant mais aussi celle du lecteur expert pour accéder à un mot inconnu, opératoire couteuse en temps et en énergie cognitive.*

• **Compétences en jeu** :

Discriminer les phonèmes, les graphèmes, les correspondances GP, **mémoriser** des formes orthographiques pour construire des régularités et ne pas être arrêté par les irrégularités.

• **Plusieurs étapes** :

- **Manipuler les syllabes** : segmenter des mots en syllabes, dénombrer, repérer, manipuler pour apprendre à repérer, isoler un phonème vocalique présent dans la syllabe.
- **Connaitre / reconnaître les lettres** : connaître leur nom etc.
- **Développer la conscience phonémique** : isoler des phonèmes, discriminer la présence d'un phonème...
- **Construire les correspondances entre phonèmes et graphèmes** : isoler les graphèmes, développer la combinatoire (encoder/décoder), développer des habiletés fines pour automatiser, construire les régularités et irrégularités.

→ LA VOIE DIRECTE (adressage)

• **Fonctionnement** : Analyse visuelle puis linguistique du mot qui permet d'accéder directement au mot mémorisé dans le stock lexical du lecteur et aux significations qui lui sont associées ; suivies d'une discrimination de mots orthographiquement proches : **reconnaitances et identification des mots écrits**. *Stratégie dominante du lecteur expert, opération qui s'effectue en quelques millièmes de secondes.*

• Mots à installer : fréquents et invariables, fréquents et irréguliers, fréquents et complexes sur le plan phono°.

→ Les trois stades pour l'apprentissage de la lecture :

LE STADE LOGOGRAMMIQUE (cycle 1, début CP)	L'élève reconnaît le mot globalement, à sa silhouette, comme on reconnaît de loin un logo de marque. L'élève ne peut lire que les mots déjà rencontrés et en contexte. <i>Aucune des deux voies ne peut être mise en oeuvre.</i>
LE STADE ALPHABÉTIQUE ou assemblage (CP)	L'élève met en relation graphèmes et phonèmes qu'il assemble afin de déchiffrer syllabes et mots. Il peut déchiffrer des mots inconnus réguliers. <i>Seule la voie indirecte est vraiment opératoire.</i>
LE STAGE ORTHOGRAPHIQUE (CP/CE1) doit être atteint en fin de cycle 2.	L'élève met des automatismes en place, reconnaît des syllabes, des morphèmes (préfixes, suffixes, morphèmes grammaticaux etc), des mots-outils, des mots connus orthographiquement qu'il a stockés en mémoire. <i>Les deux voies sont opératoires.</i>

→ Mise en oeuvre de stratégies de compréhension — COMPRENDRE

→ Se faire une représentation mentale cohérente en combinant les informations implicites et explicites que le mot contient à ses propres connaissances.

→ Cette représentation est dynamique et cyclique et se complexifie au fur et à mesure de la lecture.

→ Activer des savoirs culturels — INTERPRETER

❖ LES METHODES DE LECTURE

METHODES SYNTHETIQUES		
→ Méthodes axées sur le code, on va du texte au sens « Lire c'est d'abord décoder ».		
Méthode syllabique pure ou graphémique → On part de la lettre	Méthode phonique → On part du phonème et on découvre tous ses graphèmes .	
Méthode syllabique à départ phonique → On part du phonème et on découvre ses graphèmes les plus fréquents .	Méthode syllabique à départ global → Les élèves apprennent un « capital mots » en début d'année pour motiver l'entrée en lecture.	
METHODES ANALYTIQUE		
→ Méthodes axées sur la construction du sens, on va du sens au texte : « Lire c'est d'abord comprendre »		
Méthode globale (début XX°) → On part de phrases ou de textes liés à la vie de la classe. On les compare à d'autres textes, mots, phrases pour trouver le fonctionnement du code alphabétique de façon empirique. ☹ Méthode proscrite.	Méthode idéovisuelle (1970) → Centrée sur la compréhension de textes authentiques , notamment sociaux. Elle vise à développer d'emblée les stratégies du lecteur expert chez le lecteur débutant. → Pas d'enseignement du décodage/encodage.	Méthode naturelle ou active : (Freinet, après 1ère GM) → Le départ se fait avec des textes produits par les enfants en dictée à l'adulte.
METHODES INTERACTIVES (années 90)		
→ Méthodes avec apprentissage simultané du sens et du code : « Lire c'est fait interagir décodage et compréhension ».		
→ Interaction entre décodage, compréhension et production. <ul style="list-style-type: none"> • Pour l'apprentissage du code : emprunt aux <u>méthodes syllabiques à départ phonique</u> + quelques mots repérés logo graphiquement s'ils sont induits par le contexte du texte + activités d'encodage et de décodage. • Pour la compréhension : emprunts à la <u>méthode idéovisuelle</u> (textes authentiques et littérature de jeunesse) + activités de production de texte. → Trois dimensions : <ul style="list-style-type: none"> - Linguistique : découverte des différents codes du langage (grapho-phonétique, orthographique, syntaxique). - Cognitive : compréhension de textes, développement de stratégies de lecture. - Culturelle : représentation de l'acte de lire, enjeux de la lecture, construction d'une posture et d'une culture de lecteur → L'entrée dans les apprentissages s'effectue à partir de textes authentiques et non d'artefacts conçus pour les besoins de l'apprentissage.		

❖ LES PROFILS DE LECTEURS

Le lecteur en émergence	Sensible aux fonctions de l'écrit, n'a pas encore découvert le principe alphabétique , écoute des histoires avec plaisir, reconnait des mots, ne peut lire de façon autonome .
L'apprenti lecteur	Découvre le principe alphabétique , acquiert une connaissance du fonctionnement du système écrit , maîtrise partiellement le code , se sert du contexte pour émettre des hypothèses mais ne les vérifie pas toujours .
Le lecteur débutant	Habilités en identification de mots et en compréhension , bonne maîtrise du code , recours au décodage subsiste encore partiellement, lit en autonomie des textes nouveaux.
Le lecteur en transition	Lit de façon courante : recours au décodage moins fréquent car il possède un répertoire déjà élargi de mots en mémoire ; consacre une plus grande partie de son énergie cognitive à la compréhension .
Le lecteur confirmé	Possède les compétences nécessaires pour effectuer une lecture fluide et efficace en termes de compréhension .

❖ LES DIFFICULTÉS D'APPRENTISSAGE DE LA LECTURE

LIÉES AU CODE	<ul style="list-style-type: none"> • Mémorisation des transcriptions phonèmes/graphèmes. • Irrégularités de la langue. • Ressemblance de certains graphèmes (b,p,d,p...) et de certains phonèmes.
LIÉES À LA COMPRÉHENSION	<ul style="list-style-type: none"> • Caractéristiques extra-linguistiques ou typographiques (mise en page, ponctuation etc). • Syntaxe : méconnaissance des connecteurs grammaticaux de cause, de temps etc. • Lexique. • Orthographe lexicale ou grammaticale • Procédés de reprise : pour certains E, absence de liens entre substitués et mot qu'il remplace. • Informations implicites du texte.

➔ Causes probables :

Origine environnementale	Enfants de milieux sociaux défavorisés prennent plus de retard .
Origine sensorielle	Troubles de la sphère auditive ou visuelle .
Origine cognitive	Notamment Dyslexie .

➔ Les profils de lecteurs en difficulté

Centré uniquement sur le code	Découpe laborieusement les mots, ne peut pas faire d'hypothèses sur les mots rencontrés et lorsqu'un mot est masqué il ne peut faire de prédiction, trop mobilisé qu'il est par le déchiffrage.
Centré uniquement sur le sens (le devineur)	Il parvient à identifier globalement plusieurs mots. Les erreurs qu'il commet sont acceptables du point de vue syntaxique et sémantique mais ne correspondent en rien à la pertinence du décodage grapho-phonologique qui est ignoré.
Centré sur la reconnaissance lexicale	Il se contente d'un survol visuel sans se soucier du sens, il invente des mots ayant une graphie proche.
Centré en priorité sur le code	Le déchiffrage est complété par de vrais mots devinés mais qui ne tiennent pas compte du sens. L'enfant propose un mot que le déchiffrage non abouti lui évoque, même si ce mot est sans rapport avec le contexte.

➔ Les aides apportées :

- Travailler sur le **sens du lire/écrire**.
- Découvrir **différents types d'écrits**.
- **Fréquenter livres et lieux de lecture**.
- **Lecture fonctionnelle** : *cuisine, bricolage*.
- **Afficher l'alphabet et fabriquer un abécédaire**.
- **Reformulation, représentation** par le dessin d'une scène lue, **épeler** etc.
- **Parcours de lecture, lecture en réseau**.
- **Image mentale** : *dessin, marionnettes, mimes...*

CONCLUSION GENERALE — L'ENSEIGNEMENT DE LA LECTURE

♥ PRINCIPES PEDAGOGIQUES GENERAUX :

→ L'enseignement de la lecture est un processus long qui doit se mettre en place **dès le cycle 1** par une **acculturation** aux usages de l'écrit et une **initiation au principe alphabétique** ainsi que des activités de **phonologie**.

→ Nécessaire de prendre en compte l'**hétérogénéité des élèves** : gérer les écarts consiste à repérer les difficultés et à proposer des aides adaptées sans mettre à mal la progression des enseignants (*cf. doc ressource Lire au CP*).

♥ PRINCIPES DIDACTIQUES GENERAUX :

→ Les **programmes de 2015** insistent nettement sur certains principes didactique :

↳ Au cycle 2, il faut équilibrer et **mener de front** l'enseignement des deux composantes fondamentales que sont le **décodage** et la **compréhension**, tout en favorisant la **dimension métacognitive** (l'élève doit savoir comment et pourquoi il apprend à lire).

↳ La maîtrise des codes graphophonologique et textuel repose sur l'**interaction entre tâches de lecture et d'écriture** : on ne peut dissocier ces deux apprentissages, ils s'étayent et se co-construisent.

↳ **Un ordre et une programmation** des enseignements, sur l'année, la période, la séquence, la séance sont indispensables pour **mener des avancées cohérentes**.

♥ LES OBJECTIFS DIDACTIQUES :

→ Ces objectifs se situent dans **trois domaines d'apprentissage** :

↳ **Pour le travail sur le code alphabétique** → l'identification et la production de mots en interaction (connaissance graphique et phonologique).

↳ **Pour le travail sur le texte** → la compréhension et la production de texte, en interaction

↳ **Pour la dimension culturelle** → la familiarisation avec la culture écrite ou acculturation.